

Dossier de presse



Exposition

16 mai - 19 octobre 2025

Du peintre
au conservateur

JULES (1847-1900)
DAISAY

ou le désir des arts

Avec le soutien de



MUSÉE DES
Chambéry
BEAUX-ARTS

Sommaire

Édito du Maire	p.4
Communiqué de presse	p.5
Ours de l'exposition	p.6
Parcours de l'exposition et visuels disponibles pour la presse	p.8
Catalogue d'exposition	p.16
Programmation culturelle autour de l'exposition	p.17
Les musées de la Ville de Chambéry	p.21
Contact presse	p.23

Visite pour la presse

Jeudi 15 mai 2025 à 11h

En présence de

Jean-Pierre Casazza, adjoint au maire chargé de la culture et de l'éducation populaire

Michel Camoz, conseiller municipal délégué au rayonnement culturel, aux grands événements, aux festivals, aux lieux d'expositions et aux musées

Nicolas Bousquet, directeur des musées

Dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur de Jules Daisay

Thierry Repentin, maire de Chambéry

Arthur Boix-Neveu, maire de Barberaz

La famille de Jules Daisay

ont le plaisir de vous convier au dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur de Jules Daisay

Jeudi 15 mai à 17h30, Passage Jules Daisay

Vernissage

Vanina Nicoli, préfète de Savoie

Thierry Repentin, maire de Chambéry

Jean-Pierre Casazza, adjoint au maire chargé de la culture et de l'éducation populaire

Michel Camoz, conseiller municipal délégué au rayonnement culturel, aux grands événements, aux festivals, aux lieux d'expositions et aux musées

Nicolas Bousquet, directeur des musées

ont le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition

Jeudi 15 mai à 18h30 au musée des Beaux-Arts.

Un cocktail sera offert par la Ville de Chambéry.

Édito du Maire

Le patrimoine qui nous entoure, les œuvres des musées, les statues dans l'espace public, les lieux de conservation, nous rattachent à nos aînés et à la longue histoire qui est la nôtre. Mais les femmes et les hommes qui ont consacré leur vie à défendre et à construire ce patrimoine restent trop souvent dans l'ombre.

Au moment où le musée des Beaux-Arts de Chambéry réinvente son avenir, il tombait sous le sens de remettre en lumière l'un des principaux artisans de sa création en 1889 : Jules Daisay. Son œuvre aux multiples facettes mérite l'honneur d'une exposition temporaire, presque cent ans après la précédente qui lui fut consacrée en tant que peintre en 1928.

Nous sommes donc très reconnaissants à la famille de Jules Daisay sans qui cette manifestation n'aurait pu voir le jour. Leur générosité a permis d'enrichir régulièrement les collections du musée des Beaux-Arts, avec le don de deux tableaux par sa veuve Marguerite Roux en 1928, suivi du don de neuf autres toiles entre 1928 et 1987, jusqu'à cette année 2025 où le portrait de la première donatrice est entré dans le patrimoine de Chambéry. Que soient aussi remerciés les autres prêteurs et les institutions qui ont permis la réalisation de cette exposition qui, n'en doutons pas, fera date et du catalogue qui l'accompagne.

Cet enfant de Barberaz, formé dans la prestigieuse École des Beaux-Arts de Paris, fut avant tout un artiste virtuose, renommé en son temps. Le mérite revient à Benoit Molin d'avoir su détecter son talent lorsqu'il était élève à l'école de peinture et de dessin de Chambéry. L'enseignement du dessin l'accompagna sa vie entière, en tant que professeur au lycée et à l'école préparatoire, et nous savons aujourd'hui encore, combien la pratique et la transmission des arts sont précieux pour l'épanouissement de nos concitoyens.

Jules Daisay est chez lui au musée des Beaux-Arts tant il a œuvré comme conservateur aux côtés de son prédécesseur Benoît Molin pour enrichir les collections, les présenter dans le bâtiment de l'ancienne grenette rehaussé en 1889, les inventorier et les faire aimer de ses contemporains. L'exceptionnelle collection du baron Hector Garriod nous est parvenue grâce à lui, tout comme les centaines de tableaux de Léonce Mesnard ou le fonds de majoliques de la collection Campana échangé avec le Louvre. Ces trésors artistiques qui forment le socle du parcours permanent du musée sont aujourd'hui étudiés et en partie restaurés pour être à nouveau exposés au public.

Mais Jules Daisay a été bien plus qu'un peintre, un enseignant et un conservateur, il fut aussi l'incarnation d'une forme d'idéal républicain. Issu d'un milieu modeste, il est devenu par ses seuls talents l'une des personnalités les plus importantes de Chambéry à la fin du XIX^e siècle. En tant qu'élue municipal et même premier adjoint, il a œuvré de manière fédératrice pour développer la vie culturelle locale, célébrer les événements mémorables comme le 14 juillet ou le premier rattachement de la Savoie à la République française en 1792, doter la ville de monuments comme la fameuse Sasson ou la statue des frères de Maistre, et construire une société à la fois plus ouverte et plus démocratique.

Pour nous tourner sereinement vers l'avenir, il est indispensable de connaître le parcours de personnages engagés comme Jules Daisay, qui ont su faire converger sereinement l'intérêt collectif, l'épanouissement individuel, et le partage mutuel. Son héritage demeure visible de tous et son exemple doit nous inspirer pour faire avancer les valeurs de la République en nous appuyant sur des équipements culturels comme le musée des Beaux-Arts dont la vocation est la mémoire, l'éducation et le plaisir des yeux.

Thierry Repentin
Maire de Chambéry

Communiqué de presse

Du peintre au conservateur, Jules Daisay (1847-1900) ou le désir des arts

Exposition du 16 mai au 19 octobre 2025

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Natif de Barberaz, Jules Daisay (1847-1900) est un portraitiste reconnu mais son œuvre dans le domaine des arts, au-delà de son travail de peintre, demeure injustement méconnue. En tant que conservateur, professeur de dessin et élu, il fut un infatigable promoteur de la création artistique en Savoie pendant les deux dernières décennies du XIX^e siècle. C'est donc bien légitimement que le musée des Beaux-Arts de Chambéry lui consacre une exposition du 16 mai au 19 octobre 2025 intitulée « *Du peintre au conservateur, Jules Daisay (1847-1900) ou le désir des arts* ».

Le parcours de visite retrace d'abord la carrière du peintre Jules Daisay, de ses débuts en tant qu'élève du peintre savoyard Benoît Molin (1810-1894) à son succès local, dans un style résolument académique. Ses œuvres, et plus particulièrement ses nombreux portraits, correspondent à une production classique, en conformité avec l'enseignement de son temps. La sobriété de son style illustre l'influence de l'École nationale des Beaux-Arts sur les écoles provinciales au début de la III^e République. La partie la plus remarquable de sa création se compose de scènes de genre tirées de l'intimité de sa vie familiale comme *La sortie de bal* (1876), *Une lectrice* (1876), ou *L'indiscrette* (vers 1878). Au total, l'exposition présente une trentaine d'œuvres de Jules Daisay et une quinzaine d'œuvres d'artistes qu'il a côtoyés dont Benoît Molin, Isidore Pils, Henri Lehmann, Jules Bernard, Jacques Morion, Jeanne de Buttet, Ernest Filliard, Frédéric Sauvignier, Mars-Valett.

L'exposition invite également à se plonger dans l'histoire du musée et de la constitution de ses collections, à travers le travail réalisé par Jules Daisay. En effet, le conservateur a joué un rôle clé dans le legs du marchand d'art florentin Hector Garriod, qui constitue aujourd'hui encore le noyau central des collections italiennes de Chambéry. Jules Daisay est également à l'origine de l'installation des œuvres dans le nouveau bâtiment du musée, dont l'inauguration en 1889 est un événement majeur pour le développement de la vie culturelle en Savoie. En 1893, il accepte la donation, sous réserve d'usufruit, de la remarquable collection de tableaux de Léonce Mesnard et, en 1895, négocie un important dépôt en provenance du Louvre. Enfin, en 1896, Jules Daisay rédige le premier véritable inventaire du musée. L'exposition présente ainsi six majoliques italiennes du Louvre (XVI^e siècle) et une quarantaine de tableaux anciens entrés dans les collections du musée des Beaux-Arts pendant sa direction. Parmi les peintures restaurées et sorties des réserves pour l'occasion, citons deux *Portraits* de Santi di Tito (Florence, 1536-1603), *Portrait d'homme* de Bartolomeo Passerotti (1529-1592), *Moïse sauvé des eaux* d'Alberto Calieri (1672-vers 1720), ainsi que plusieurs œuvres qui n'ont jamais été exposées depuis 1889.

Ours de l'exposition

Du peintre au conservateur, Jules Daisay (1847-1900) ou le désir des arts

Du 16 mai au 19 octobre 2025

L'exposition est organisée en partenariat avec la commune de Barberaz.

Commissariat :

Nicolas Bousquet, directeur des musées de Chambéry

Antonia Coca, responsable du pôle des collections des musées de Chambéry

Comité scientifique :

Anne Buttin, docteure ès lettres et historienne de l'art

Luca Giacomelli, historien de l'art

Valérie Huss, conservatrice du patrimoine au musée de Grenoble

Géraldine Masson, historienne de l'art, chargée de valorisation de la collection des arts graphiques au musée d'Orsay

Sylvain Milbach, maître de conférences en Histoire contemporaine, Université Savoie Mont Blanc

Alice Thomine-Berrada, conservatrice générale du patrimoine à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris

Coordination :

Marie Clemente, chargée des projets et expositions, assistée de Souheyla Abderrahmani

Administration et finances :

Sofia Polycarpo

Construction scénographique, transport et montage :

Mission technique des musées : Franck Scalisi (responsable), Julien Gottardo, Ali

Noureddine M'Haia, Manuel Novais

Ateliers de fabrication municipaux : Geoffrey Delencre, François Aguetaz, Bertrand Gotteland, Fabian Coppa, Yves Falcoz, Patrick Martinez, Laurent Monceaux, Baptiste Parpillon, Loïc Perello, Rabbah Sadallah

Service logistique

Recherche, documentation, régie des œuvres :

Pôle des collections : Antonia Coca (responsable), Nelly Kadiebue, Anne Maréchal, Elisa Michalon, Sandra Pinto, Elisa Téchède, Charles-Mickaël Gruffaz

Programmation culturelle, médiation et communication :

Pôle des publics et communication : Marion Bosa (responsable), Anaïs Baillon, Dorine Bonnefoy, Pradhi Gigan-Barthet, Juliana Medon, Elodie Morel

Accueil, surveillance et entretien :

Service accueil : François Saumier (responsable), Maxance Altur, Julie Bataille, Nohra Benmessaoud, Thierry Bontron, Evelyne Damian, Charline Darfeuille Moreau, Marie Di Giannantonio, Clara Dunand, Toni Favaro, Lala Franco, Emilie Fresnay, Patrick Fresnay, Sabrina Gafsi, Augustine Garcia, Lydia Guettir, Karine Karbati, Alissa Kaya, Léa Martire, Marine Mercier, Ali Noureddine M'Haia, Nolwenn Le Reste, Andy Pasquon, Virginie Terrier

Scénographie :

Flavio Bonuccelli

Graphisme et signalétique :

Savannah Lemonnier

Encadrement :

Planet'Art

Imprimeurs :

Atelier municipal d'imprimerie, Cres Imprimerie, Savoie Pub, Scop Nea

Restauration des œuvres :

Atelier Couleurs d'étoiles, Atelier Tüchlein, Lucie Antoine, Marion Carel, Sébastien David, Mirella Garbicz-Bretonnière, Louise Klein, Marie Messenger, Pauline Muller-Nitot, Laëtitia Prouvost, Caroline Snyers, Sabrina Vétillard

Catalogue de l'exposition :

Éditeur : Silvana Editoriale

Photographes : Martial Couderette, Didier Gourbin

Les musées de la Ville de Chambéry remercient chaleureusement pour leur participation et leur soutien :

La DRAC Auvergne Rhône-Alpes

Tous les membres de la famille de Jules Daisay pour leur précieuse collaboration, leurs nombreuses contributions et leur enthousiasme dans la conduite de ce projet

Et pour leur aide ou leur participation au projet d'exposition :

Carine Durand, Conservatrice des Monuments Historiques

Clara Berelle, Conservatrice des antiquités et objets d'art de Savoie

Isolde Pludermacher, Nicolas Vanneste, Jean-Louis Hermann, Christian Batardin,

Céline Damian, APEJS, VerlaiNeTM

Les différents services de la Ville de Chambéry

Ainsi que les prêteurs :

Amis du Vieux Chambéry

Archives municipales de Chambéry

Bibliothèques de la ville de Chambéry

Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris

Commune de Barberaz

Conservation départementale du patrimoine de la Savoie

Fonds Glénat pour le patrimoine et la création, Grenoble

Galerie Aaron, Paris

Musée des Ursulines, Macon

Musée de Dole

Musée de Grenoble

Musée Savoisien

Union Artistique de Savoie

La famille de Jules Daisay

Et ceux qui ont souhaité garder l'anonymat

Parcours de l'exposition et visuels disponibles pour la presse

SECTION 1. UNE FORMATION ACADÉMIQUE

Jules Daisay doit son élévation sociale à son talent. Benoît Molin (1800-1900) a repéré ses qualités artistiques dans les cours qu'il dispense au sein de l'école de peinture de Chambéry. Ce peintre reconnu est aussi le conservateur du musée qui n'a pas encore de bâtiment digne de ce nom. Ce maître influent va façonner le destin de Jules Daisay et orienter sa carrière. En effet, Molin va le recommander pour entrer à « l'École nationale et spéciale des Beaux-Arts » de Paris et lui obtenir une bourse du département de la Savoie. Ce n'est pas le seul élève qu'il soutient puisque son condisciple Jules Bernard sera pareillement épaulé. Le jeune Daisay reçoit ensuite d'autres bourses de l'école de peinture et du musée de Chambéry jusqu'à la fin de ses études académiques en 1878.

Même s'il est inscrit aux Beaux-Arts dès 1870, Jules Daisay doit attendre la fin de la guerre franco-prussienne, de l'insurrection de la Commune et de son service militaire pour poursuivre sa formation. En 1872, il entre alors dans l'atelier du peintre-professeur Isidore Pils (1815-1875). L'enseignement de cet artiste, comme sa production tournée vers les sujets historiques et l'orientalisme, s'inscrit parfaitement dans la veine académique. Il forme ses élèves à la rigueur du dessin et de la composition apprise de son maître Jean Dominique Ingres (1780-1860).

Les aptitudes artistiques de Jules Daisay sont récompensées par une médaille en perspective en 1873 et une mention en anatomie en 1874. À la mort de Pils en 1875, Henry Lehmann (1814-1882) reprend l'atelier et son enseignement aux Beaux-Arts. Lui-aussi a été formé par Ingres et par son père Léo Lehmann. Ce peintre s'illustre à la fois dans la grande peinture d'histoire et religieuse, les scènes de genre régionalistes et les portraits. Diplômé en 1878, Jules Daisay devient un temps dessinateur dans un cabinet d'architecte rive gauche et continue d'exposer à Paris comme en Savoie.

Dans ses scènes de genre et ses portraits, Jules Daisay ne va jamais se départir de sa formation académique. Il ne s'essayera pas à la peinture d'histoire qui l'intimide peut-être, ni à la peinture religieuse qui ne l'intéresse pas, et encore moins à des sujets liés à l'imaginaire. Peintre du réel et de l'intime, il ne consacrera son art qu'à des motifs qui lui sont contemporains.

SECTION 2. UN ARTISTE EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE

Pendant ses études, Jules Daisay expose pour obtenir une reconnaissance publique et des commandes. Il va ainsi participer neuf fois au Salon entre 1875 et 1894. Cette manifestation annuelle organisée par l'académie des Beaux-Arts jusqu'en 1880 présente plusieurs milliers de peintures et de sculptures. À partir de 1881, la société des artistes français l'organise désormais sans monopole et d'autres salons voient le jour. L'État achète des œuvres récompensées à cette occasion, mais ce ne sera jamais le cas pour celles de notre peintre.

En 1875, Jules Daisay expose pour la première fois au Salon un *Autoportrait* et *La Prière*. Il rencontre l'année suivante un beau succès avec *Une Lectrice* et *La Sortie du bal*, dont le *Courrier des Alpes* se fait l'écho : « *Les deux tableaux de M. Daisay, de Chambéry, révèlent une science parfaite des draperies, des accessoires, des fonds; tout y est harmonieux et vrai. [...] M. Daisay a fait deux excellentes toiles qui nous permettent de lui prédire un brillant avenir.* »

En 1877, Daisay présente cette fois *Portrait de M. Ben Tayoux, compositeur* et *Portrait de M. Delannoy, comédien* (aujourd'hui non localisés), preuve de ses liens avec le monde du spectacle. En 1878, il obtient une nouvelle reconnaissance publique avec *L'Indiscrète* attestée par la lithographie de Gustave Dharlingue qui la reproduit.

Faute peut-être de vivre de son art à Paris, Jules Daisay revient à Chambéry en 1880 comme suppléant de Benoît Molin pour ses cours de dessin au lycée. Il obtient en 1881 le certificat d'aptitude au professorat qui lui permettra de subvenir confortablement à ses besoins jusqu'à la fin de ses jours. Durant cette période, il participe au Salon avec un nouvel *Autoportrait* et *Portrait de Madame de **** en 1880, *Portrait de M. Savoyen* en 1881, *Portrait de Mademoiselle D.* en 1882, puis le *Portrait de Madame D.* en 1883. Son dernier envoi est un dessin *La Veille d'examen* au salon des artistes français de 1894.

À Chambéry, Jules Daisay expose à l'Académie, à l'hôtel de ville, à la galerie Janin. Il reçoit la médaille de la fondation Pillet-Will en 1874, le deuxième prix de la Société Florimontane d'Annecy pour le *Mendiant* en 1880 et le prix François Guy pour un *Portrait de Jeune fille* en 1881. Daisay participe aussi aux salons de Grenoble en 1880 et de Lyon en 1885 et 1889. Mais, durant la dernière décennie de son existence, ses priorités ont changé et il consacre moins de temps à son art qu'à ses autres responsabilités. Au congrès des sociétés savantes de Chambéry en 1890, Emmanuel Denarié salue son talent en ces termes : « *Malheureusement, les œuvres de Daisay sont rares ; l'artiste est doublé d'un professeur, et les admirateurs du peintre regrettent que le professeur, hélas ! trop harcelé, ne puisse permettre à l'artiste de reprendre plus souvent ses pinceaux.* » Sa dernière peinture datée est un *Sous-bois* offerte pour la tombola de l'Union artistique en 1898.



2.



3.



4.



5.



6.



7.

Légendes

2. *Autoportrait*, 1875

Jules Daisay (Barberaz, 1847-1900)
Huile sur toile, 81,5 x 65
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Didier Gourbin

3. *L'Indiscret*, 1878

Jules Daisay (Barberaz, 1847-1900)
Huile sur toile, 121 x 95 cm
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Didier Gourbin

4. *Sortie de Bal*, 1876

Jules Daisay (Barberaz, 1847-1900)
Huile sur toile, 147,5 x 104
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Grand Palais - Thierry Ollivier

5. *Portrait de la fille de l'artiste*, 1880

Jules Daisay (Barberaz, 1847-1900)
huile sur toile, 119,5 x 86,5 cm
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Didier Gourbin

6. *Les hauts de Barberaz*, 1891

Jules Daisay (Barberaz, 1847-1900)
Huile sur toile, 75 x 110 cm
Collection particulière
© Martial Couderette

7. *Bestiaire*, 1887

Jules Daisay (Barberaz, 1847-1900)
huile sur toile, 45,5 x 59,5 cm
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Didier Gourbin

SECTION 3. JULES DAISAY, CONSERVATEUR

Dès son retour à Chambéry, Jules Daisay mène de front deux carrières professionnelles : enseignant de dessin au lycée puis à l'École supérieure des sciences et des lettres et conservateur du musée.

Dès 1881, il assiste Benoit Molin, âgé de 71 ans, dans la gestion du musée. À sa mort en 1894, il lui succède bien qu'il ne soit officiellement nommé par le préfet de Savoie qu'en avril 1896. Jules Daisay accompagne les différents projets de construction d'un nouveau musée envisagée dès 1869. Il faudra attendre 1886, et la réception du legs Garriod, pour que le projet de François Pelaz, qui propose de rehausser la halle aux grains, soit adopté en municipalité. Après avoir sélectionner les œuvres de l'important legs Garriod, Jules Daisay devient l'acteur principal de l'organisation et de l'installation des collections dans le nouveau musée inauguré en 1889.

La Ville qui souhaite réunir dans ce nouveau bâtiment toutes les collections, celles de la Ville, du Département et des sociétés savantes présentées jusque-là au château, désigne en février 1889 Jules Daisay pour préparer les bases de donation ou de transfert des collections départementales et leur installation dans le nouveau musée. Dans ce cadre, il fournit un énorme travail d'inventaire et réalise deux grands catalogues. Le premier « *Inventaire des tableaux, sculptures, meubles et objets divers qui composent le musée de la ville de Chambéry* » comporte environ 1 000 objets regroupés par type de collections, peintures, gravures, sculptures, moulages. Le deuxième « *Ville de Chambéry-Département de la Savoie. Musée d'archéologie municipal et départemental. Catalogue complet des collections appartenant à la Ville et au Département déposées au Musée-Bibliothèque de la Ville de Chambéry en 1889* »

» présente 9 000 objets répartis en 9 phases chronologiques s'étendant de l'âge de pierre aux temps modernes puis une grande section consacrée à l'ethnographie et aux faïences.

Pendant son directorat de 1894 à 1900, le musée s'enrichit considérablement en acceptant le don de 462 œuvres du magistrat Léonce Mesnard en 1893, 8 œuvres d'Alphonse de Rothschild entre 1893 et 1899, 300 œuvres du publiciste et historien Albert Metzger en 1897, des œuvres des sculpteurs Jean Falguière en 1894 et Ernest Dubois en 1898 notamment. Il réalise également des achats, surtout d'artistes contemporains, comme Mars-Vallett, François Cachoud, Jacques Morion.



8. *Vierge à l'Enfant*, entre 1505 et 1510
Giovanni Bellini (Venise, 1430 – 1516)
Grisaille à l'huile sur papier contrecollée
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Grand Palais - Thierry Ollivier



9. *Vanité*, 2e moitié du XVIIe siècle
Nicolas Lachtropius
(Naissance vers 1640 - décès entre 1700 et 1720)
huile sur toile
Musée des Beaux-Arts de Chambéry

SECTION 4. LE LEGS DU BARON HECTOR GARRIOD

Le baron Hector Garriod (1803-1883), collectionneur et marchand d'art savoyard installé à Florence, envisage dès 1875 de léguer à la commune de Chambéry sa collection de peintures, gravures, objets d'art, mobilier ainsi que sa bibliothèque. Le legs devait compléter l'important don de cent quatre tableaux envoyés entre 1863 et 1878. Cet ensemble constitue aujourd'hui le cœur de la collection du musée des Beaux-Arts de Chambéry.

Le baron décède le 12 août 1883 à Florence. La Ville de Chambéry, informée de la mort de son généreux donateur, n'est pas prévenue des dispositions en sa faveur. Il faudra attendre août 1885 pour que la commune confirme la décision d'entrer en possession du legs, suite à la réception d'une lettre anonyme l'informant de son éviction de la succession par les héritiers de Garriod. La fille et le petit-fils du baron présentent un deuxième testament en faveur de la

Ville de Florence mais ce dernier, rédigé le jour même du décès du baron, n'est pas signé. Le premier, au profit de Chambéry, demeure donc le seul valable.

Le maire de Chambéry mandate l'agent d'affaire François Mossière en octobre 1885, afin d'engager une discussion avec la famille à Florence. Cette mission s'annonce difficile car il se heurte aux résistances et oppositions des héritiers.

L'inventaire après décès du baron indique 380 tableaux répartis dans les différentes pièces de la maison qu'il occupait au 30 via Servi à Florence. Après plusieurs semaines de négociations, un accord est trouvé avec les héritiers : la Ville ne retiendra que 140 peintures sur les 380 qui lui étaient initialement destinées ainsi que quelques statuettes, vingt-sept médailles en bronze, environ 300 estampes, 400 livres et quelques meubles. Le 10 juillet 1886, la collection arrive enfin à l'hôtel de ville.

10.



11.



12.



10. *Portrait d'homme âgé*, XVI^e siècle
Bartolomeo Passerotti (Bologne, 1529 - Rome, 1592),
huile sur toile
musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Martial Couderette

11. *Tête de jeune homme*, 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle
Bartolomeo Nazari (Clusone, 1693 - Milan, 1758)
huile sur toile collée sur bois
musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Martial Couderette

12. *Portrait allégorique d'une jeune dame de la famille Guicciardini*, XVIII^e siècle
Anton Domenico Gabbiani (Florence, 1652 - 1726)
Huile sur toile
Musée de Beaux-Arts de Chambéry
© Martial Couderette

SECTION 5. UN ÉDILE RÉPUBLICAIN FACE AUX MUTATIONS POLITIQUES

De 1888 à 1896, Jules Daisay est membre du conseil municipal de Chambéry, et premier adjoint au maire de 1894 à 1896. Il est particulièrement impliqué dans l'organisation des fêtes républicaines, rançon de son statut d'artiste : les 14-Juillet et, en 1892, la commémoration de

l'annexion de la Savoie à la France sous la Révolution. Cette mission revêtait alors, dans le contexte de l'installation de la République, une fonction pédagogique cruciale car c'était l'occasion d'en inscrire les symboles et les valeurs dans l'espace public, tout en intégrant la population dans le temps festif afin de promouvoir l'attachement au nouveau régime. Quoique à un rang modeste, Daisay est un parfait représentant de la génération qui a installé la Troisième République. Ses discours en tant qu'édile révèlent un défenseur d'une laïcité apaisée, un patriote en attente de la revanche contre l'Allemagne, un homme convaincu des vertus du progrès démocratique. Malgré ses origines modestes, il partage les valeurs d'une République conservatrice peu sensible aux questions sociales, et bientôt contestée dans son propre camp. Alors qu'il se présente aux élections du conseil d'arrondissement en 1897, où il est élu comme seul candidat, il doit à ce titre essuyer une violente campagne de presse de la part des républicains radicaux-socialistes : il apparaît à leurs yeux comme l'homme d'une génération dépassée et se voit même taxé de « tendances réactionnaires ». Sa mort, en 1900, coïncide avec l'effacement d'une génération républicaine désormais considérée comme trop modérée.

13. *La Sasson, Maquette du monument du Centenaire*, 1892, Alexandre Falguière (Toulouse, 1831 - Paris, 1900), ronde-bosse en plâtre, musée des Beaux-Arts de Chambéry, © Martial Couderette



SECTION 6. JULES DAISAY, QUELLE POSTÉRITÉ ?

Lorsque Jules Daisay disparaît le 17 avril 1900, il n'a que 53 ans. Les officiels se succèdent à ses obsèques et leurs discours sont reproduits dans la presse. Le député Claude Chambon dit de lui : *« ce fut un homme de bien et il plaça par-dessus tout l'amour d'autrui. Que l'on considère l'artiste, l'éducateur des masses, aussi bien par des leçons théoriques que par l'enseignement pratique découlant de ses œuvres, ou que l'on envisage l'homme public, il est toujours resté le même et tel que je viens de vous le dépeindre. Logicien avant tout, ne laissant rien au hasard dans un art où tout semble fait d'inspiration, il savait montrer ces merveilleuses qualités d'organisateur et de metteur en scène aussi bien dans ses tableaux que dans les grandes manifestations artistiques auxquelles il prit part. »*

À l'entrée du XXI^e siècle, nous pouvons nous interroger sur ce qu'il reste de l'œuvre de Jules Daisay. Sa postérité artistique demeure logiquement limitée à la Savoie où se concentre sa production. Quelques tableaux comme *La prière*, *Sortie de bal*, *Sur sa petite bourse*, *En montagne*, ont connu les honneurs de la presse régionale. Et seule *L'indiscrète* a été reproduite en lithographie pour être diffusée. Ses œuvres majeures n'ont pas été achetées par l'État mais sont progressivement entrées dans les collections du musée des Beaux-Arts de Chambéry grâce à la générosité de sa famille.

L'Union Artistique de Savoie existe toujours en 2025 et c'est elle qui a organisé dans ses locaux la première exposition posthume de Jules Daisay en 1925. Puis, la société savoissienne des Beaux-Arts, présidée par son neveu Gustave Daisay, propose une grande rétrospective au musée des Beaux-Arts en 1928. 41 œuvres du peintre sont installées au deuxième étage du musée, devant les tableaux anciens masqués par des couvertures.

Gustave Daisay institue aussi une fondation de 4000 francs pour que la société savoissienne des Beaux-Arts attribue un prix Jules Daisay, tous les deux ans, à un jeune artiste de Savoie. Ce prix sera décerné six fois à Roger Carle en 1930, Madeleine Plantey en 1932, Albert Janin en 1934, Suzanne Bettevaux en 1936, François Lemoine en 1946 et Roger Jacquelin en 1950. Bien qu'occultée par l'aura de Benoît Molin, son activité de conservateur, et en particulier son inventaire de 1891, reste une des bases scientifiques de connaissance des fonds du musée des Beaux-Arts, du musée savoisien et du muséum d'histoire naturelle. Son choix opéré à Florence parmi les œuvres d'Hector Garriod reste fondateur pour la collection de peintures.



C'est donc autant son travail d'élus et de conservateur que celui d'artiste qui a été salué en son temps par la municipalité de Chambéry. Le nom de Jules Daisay a d'abord été donné au square attenant à la chapelle Vaugelas puis, en 2013, au passage attenant au musée entre la rue Doppet et la place du palais de justice. Aujourd'hui, ses mérites sont remis en lumière, chacun dans leur domaine, dont celui, qui n'est pas des moindres, d'avoir ouvert le musée des Beaux-Arts le 14 juillet 1889.

Affiche de l'exposition, *Portrait de la fille de l'artiste*, détail, Jules Daisay (Barberaz, 1847-1900), 1880
huile sur toile, 119,5 x 86,5 cm
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
© Didier Gourbin / Savannah Lemonier

Catalogue de l'exposition

L'exposition est accompagnée d'un catalogue.

Auteurs

Nicolas Bousquet, directeur des musées

Antonia Coca, responsable des collections des musées

Anne Buttin, docteur es lettres et historienne de l'art

Luca Giacomelli, historien de l'art spécialiste sur l'histoire des musées, l'histoire du collectionnisme et le marché de l'art entre le XVII^e et le XIX^e siècle.

Valérie Huss, conservatrice du patrimoine au musée de Grenoble chargée des collections d'arts graphiques, des peintures et sculptures du XIX^e siècle et des archives d'artistes

Géraldine Masson, historienne de l'art, chargée de valorisation de la collection des arts graphiques au musée d'Orsay

Sylvain Milbach, maître de conférences en Histoire contemporaine, Université Savoie Mont Blanc

Alice Thomine-Berrada, conservatrice en chef du patrimoine des collections de peinture, sculpture et objet des Beaux-Arts de Paris à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris



Editeur

Silvana Editoriale

<https://fr.silvanaeditoriale.it/>

Format

17 x 24 cm à la française

Livre relié cartonné

160 pages

80 œuvres reproduites

Prix de vente

25 euros

Programmation autour de l'exposition

PUBLIC ADULTE

- **Visites commentées**

En compagnie d'une médiatrice, parcourez l'exposition temporaire du moment. Le rendez-vous incontournable de notre programmation, à ne pas manquer !

Vendredi 13 juin à 17h30

Samedis 26 juillet, 23 août, 6 septembre à 14h30

Vendredi 17 octobre à 14h30

Durée : 1h

Tarif : 5 € + droit d'entrée

Visites adaptées

Gratuit

Visite adaptée aux personnes malvoyantes et aveugles

Venez découvrir l'exposition en compagnie d'une médiatrice, grâce à un parcours et des supports adaptés !

3 octobre à 14h30 - Durée 2h30

Réservation obligatoire auprès du service des publics :

04 79 68 58 45 // publics.musees@mairie-chambery.fr

Visite interprétée en LSF

Venez découvrir l'exposition en compagnie d'une médiatrice et des interprètes de l'ADIS.

8 octobre à 14h30 - Durée 1h30

Sur réservation auprès de l'ADIS.

- **Ma pause musée**

Offrez-vous une pause culturelle ! Entre midi et deux, découvrez l'exposition temporaire du moment et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Hector !

Jeudis 22 mai, 19 juin, 28 août et 18 septembre à 12h45

Vendredis 4 juillet et 10 octobre à 12h45

Durée 45 min

Tarif : 5 €

- **Conférences**

Fils de cordonnier et notable républicain : Jules Daisay, un artiste au service de sa cité.

Par Sylvain Milbach, Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Savoie Mont Blanc

Jean-Marie Daisay, « dit Jules » Daisay est un parfait représentant de la notabilité locale apparue dans les années 1880 avec la Troisième République. D'origine modeste, formé aux Beaux-Arts à Paris, mobilisé lors de la guerre contre la Prusse en 1870, il revient à Chambéry en 1880 pour s'établir comme peintre dans sa ville natale. En parallèle de sa vie d'artiste, alors que la Troisième République s'installe et réveille la vie politique locale, Jules Daisay s'engage également au service de la Cité. Défenseur d'une laïcité apaisée, patriote en attente de la revanche contre l'Allemagne, convaincu des vertus du progrès démocratique et impliqué dans l'organisation des fêtes républicaines... Sylvain Milbach retracera la trajectoire politique de Daisay, l'éclairant au regard du contexte général et local de l'époque.

Samedi 17 mai à 15h

Durée 45 min + 30 min d'échanges avec le public

Gratuit

12h15 au musée : La collection de majoliques du musée des Beaux-arts de Chambéry

Par Nelly Kadibue, responsable du centre de ressources et Dorine Bonnefoy, médiatrice

En 1895, le musée du Louvre souhaite compléter un groupe sculpté savoyard du XIII^e s. par deux figures d'anges conservées au musée de Chambéry. Jules Daisay (1847-1900) négocie alors en échange le dépôt d'un ensemble de 20 majoliques, des faïences de la Renaissance italienne.

À travers nos archives, cette conférence à deux voix reviendra dans un premier temps sur l'histoire de ce transfert avant de s'attacher à la technique et à l'iconographie de ces faïences.

Jeudi 2 octobre à 12h15 – Durée 1h

Tarif : 3 euros, gratuit pour les Amis des musées de Chambéry

Jules Daisay, conservateur du musée des Beaux-Arts de Chambéry

Par Géraldine Masson, chargée de la valorisation des collections d'arts graphiques du musée d'Orsay, spécialiste des conservateurs de musées de province sous la III^e République.

Le peintre conservateur de musée et directeur de l'école de dessin est la figure traditionnelle sous la Troisième République. Jules Daisay partage de nombreux points communs avec les conservateurs à la tête des musées de province de la fin du XIX^e siècle, soucieux d'organiser la vie artistique locale. Ce qui le distingue en revanche, c'est la conviction de son engagement pour transmettre ses collections à tous, citoyens, élèves de l'école publique comme artistes.

Dimanche 21 septembre à 14h30 – Durée 1h + 30 min d'échanges avec le public

Gratuit

Rue Bonaparte, sur les traces de Jules Daisay

Par Alice Thomine-Berrada, responsable des collections de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris

L'histoire de la formation des artistes fait bien souvent l'objet de spéculation, autant parce que les sources d'archives et la documentation relative à ce moment de leur vie sont par nature rares que parce que cette étape est propice aux légendes. Alice Thomine-Berrada reviendra lors de cette conférence sur celle de Jules Daisay, qui comme pour de nombreux artistes nés en dehors de Paris s'articule en deux temps, une première période à Chambéry au sein du cours municipal de peinture et de dessin puis une phase parisienne à l'Ecole des beaux-arts.

Samedi 18 octobre à 14h30 – Durée 1h + 30 min d'échanges avec le public

Gratuit

PUBLIC ENFANT

Nombre de place limité, réservation obligatoire auprès du service des publics

04 79 68 58 45 // publics.musees@mairie-chambery.fr

Tarif : atelier 3 € + droit d'entrée pour les accompagnateurs

Possibilité de goûter chez Hector à l'issue de l'atelier. Tarif : 5 €

• La visite-atelier des 4-6 ans

Après un temps de découverte de l'exposition, les enfants prolongeront leur voyage dans l'œuvre de Jules Daisay par un temps de pratique en atelier !

Mercredi 21 mai, jeudi 17 juillet et 14 août, mercredi 10 septembre à 10h30 – Durée 1h

• La visite-atelier des 7-12 ans

Après un temps de découverte de l'exposition, les enfants prolongeront leur voyage dans l'œuvre de Jules Daisay par un temps de pratique en atelier !

Samedi 24 mai à 10h30, mercredi 18 juin à 14h30, jeudi 24 juillet et 14 août, mercredi 10 septembre à 14h30 – Durée 1h30

- **L'atelier des 7-12 ans : Arto portrait !**

Comment les artistes se représentent eux-mêmes ? Les autoportraits de l'époque de Jules Daisay ressemblent-ils à ceux d'aujourd'hui ?

Après une découverte d'un autoportrait de Jules Daisay présent dans l'exposition temporaire du musée et de plusieurs artistes de l'artothèque, invente ton autoportrait façon 2025 !

Vendredi 11 juillet et 22 août, mercredi 8 octobre à 10h30 – Durée 1h30

ÉVÉNEMENTS

- **Nuit des musées – 17 mai 2025**

Ouverture en continu jusqu'à minuit

Animations gratuites

Poématique des toiles

Création musicale autour de l'exposition Jules Daisay

Par VerlaiNeTM, en collaboration avec l'APEJS

Le groupe VerlaiNeTM s'empare de l'exposition *Jules Daisay* et vous propose un dialogue inédit entre ses œuvres et des textes universels et intemporels, écrits par les plus grands poètes de son époque, d'Alphonse de Lamartine à Amélie Gex en passant par Victor Hugo.

Slamés, chantés, les textes seront accompagnés d'une guitare, de percussions, de voix et d'une viole de gambe pour faire également honneur aux collections italiennes que Jules Daisay a légué au musée. Ça sonnera rock ou baroque, électrique et éclectique pour un voyage inoubliable entre le XIX^e et le XXI^e s. !

A 19h – Durée 1h

Nombre de place limité, réservation obligatoire auprès du service des publics

04 79 68 58 45 // publics.musees@mairie-chambery.fr.

Visites flashes de l'exposition

En compagnie d'une médiatrice, profitez d'une visite flash de l'exposition et plongez-vous dans l'œuvre de Jules Daisay et l'histoire du musée !

À 21h30, 22h30 et 23h15 – Durée 20 min

- **Les Journées européennes du patrimoine et du matrimoine**

Samedi 20 septembre de 10h à 21h et dimanche 21 septembre de 10h à 18h

Animations gratuites

Visite en famille de l'exposition

Venez partager un moment privilégié en famille grâce à une découverte ludique de l'exposition Jules Daisay.

Dimanche 21 septembre à 10h30 - Durée 45 min

À partir de 4 ans

Nombre de place limité, réservation obligatoire auprès du service des publics

04 79 68 58 45 // publics.musees@mairie-chambery.fr.

Visites flashes de l'exposition

En compagnie d'une médiatrice, profitez d'une visite flash de l'exposition et plongez-vous dans l'œuvre de Jules Daisay et l'histoire du musée !

Samedi 20 septembre à 16h30

Dimanche 21 septembre à 16h

Durée 20 min

Poématique des toiles

Création musicale autour de l'exposition Jules Daisay

Par VerlaiNeTM, en collaboration avec l'APEJS

Le groupe VerlaiNeTM s'empare de l'exposition Jules Daisay et vous propose un dialogue inédit entre ses œuvres et des textes universels et intemporels, écrits par les plus grands poètes de son époque, d'Alphonse de Lamartine à Amélie Gex en passant par Victor Hugo. Slamés, chantés, les textes seront accompagnés d'une guitare, de percussions, de voix et d'une viole de gambe pour faire également honneur aux collections italiennes que Jules Daisay a légué au musée. Ça sonnera rock ou baroque, électrique et éclectique pour un voyage inoubliable entre le XIX^e et le XXI^e s. !

Dimanche 21 septembre à 17h – Durée 1h

Nombre de place limité, réservation obligatoire auprès du service des publics

04 79 68 58 45 // publics.musees@mairie-chambery.fr

- **Clôture de l'exposition Jules Daisay**

Samedi 18 octobre de 18h à 21h

Poématique des toiles

Création musicale autour de l'exposition Jules Daisay

Par VerlaiNeTM, en collaboration avec l'APEJS

Le groupe VerlaiNeTM s'empare de l'exposition Jules Daisay et vous propose un dialogue inédit entre ses œuvres et des textes universels et intemporels, écrits par les plus grands poètes de son époque, d'Alphonse de Lamartine à Amélie Gex en passant par Victor Hugo. Slamés, chantés, les textes seront accompagnés d'une guitare, de percussions, de voix et d'une viole de gambe pour faire également honneur aux collections italiennes que Jules Daisay a légué au musée. Ça sonnera rock ou baroque, électrique et éclectique pour un voyage inoubliable entre le XIX^e et le XXI^e s. !

A 20h – Durée 1h

Nombre de place limité, réservation obligatoire auprès du service des publics

04 79 68 58 45 // publics.musees@mairie-chambery.fr

Visites flashs de l'exposition

En compagnie d'une médiatrice, profitez d'une visite flash de l'exposition et plongez-vous dans l'œuvre de Jules Daisay et l'histoire du musée

À 18h15, 19h15 et 20h15

Les musées de la Ville de Chambéry

Le service des musées de la Ville de Chambéry se compose de deux établissements labellisés Musée de France : le musée des Beaux-Arts et Les Charmettes, maison de Jean-Jacques Rousseau.

Le musée des Beaux-Arts



Musée des Beaux-Arts © Didier Gourbin

Situé au centre-ville, l'actuel musée des Beaux-Arts de Chambéry est un établissement municipal, né de l'aménagement au milieu du XIX^e siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1^{er} étage à la bibliothèque et le 2^e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal.

Le nouveau bâtiment, doté d'un escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889. Entièrement rénové en 2012, le musée offre aujourd'hui aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2^e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires. Le rez-de-chaussée est occupé par un hall d'accueil, un bar-restaurant et une salle de conférences.

La collection permanente présente une centaine de peintures allant de la fin du Moyen-âge au début du XX^e siècle. Elle est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce à diverses donations : celle d'Hector Garriod, aristocrate savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la Ville de Chambéry, ou encore celle du roi de Piémont-Sardaigne Victor-Emmanuel II.

Les visiteurs peuvent ainsi admirer des œuvres issues de l'école siennoise (Bartolo di Fredi), de l'école florentine (Domenico Veneziano, Santi di Tito, Alessandro Rosi), du baroque (Luca Giordano, Matia Preti) ou encore des artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie depuis le XV^e s. (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont, Laurent Pécheux). Le rococo et le néoclassicisme sont également bien représentés (Jean Honoré Fragonard, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

L'artothèque de Chambéry

L'artothèque, située au 2^e étage du musée des Beaux-Arts, est un lieu privilégié pour découvrir la création contemporaine et s'initier à l'art. Elle met à la disposition de chacun plus de 550 œuvres originales, à travers le prêt, mais également la mise en place d'accrochages et d'actions de médiation. Elle s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux associations, établissements scolaires, entreprises et collectivités.

Créé en 1986, le fonds empruntable s'est constitué autour d'estampes et de photographies représentatives des courants et des artistes qui ont marqué l'histoire de l'art depuis 50 ans). La collection s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions et participe ainsi au soutien à la création contemporaine.

Quelques artistes

Pierre ALECHINSKY, Geneviève ASSE, Sarah BATTAGLIA, BEN, Alexander CALDER, Robert COMBAS, Sonia DELAUNAY, Gérard GAROUSTE, Hans HARTUNG, Arno MINKKINEN, Joan MITCHELL Jacques MONORY, Françoise PETROVITCH, Georges ROUSSE, Pierre SOULAGES, Victor VASARELY, Lucy WATTS ...

Pour en savoir plus sur l'artothèque, les possibilités d'inscriptions et les conditions d'emprunts, rendez-vous sur le site du bouquet des bibliothèques :

<https://www.lebouquetdesbibliotheques.fr/artotheque>

Les Charmettes, maison de Jean-Jacques Rousseau



Jean-Jacques Rousseau séjourne aux Charmettes avec Madame de Warens entre 1736 et 1742 où il découvre les plaisirs de la nature, s'adonne à sa passion pour la musique et poursuit son éducation, tant bien théorique que sentimentale. Mais les Charmettes sont aussi vite devenues un véritable lieu de pèlerinage après la mort de Rousseau et la Révolution Française en 1789.

Les Charmettes © Didier Gourbin

Ainsi, au début du XIX^e siècle, Georges-Marie Raymond, qui deviendra plus tard conservateur du Musée des Beaux-Arts de Chambéry, habite les Charmettes et décide d'ouvrir les portes de la maison aux visiteurs, connus ou plus humbles, et met en place un livre d'or que nombre de personnalités du monde entier ont signé, initiative qui se perpétue encore à ce jour.

Aujourd'hui, cette belle bâtisse classée aux Monuments Historiques et au label Maison des Illustres a traversé les époques et reste marquée par le passage de l'éminent Rousseau. Le site qui comprend aussi un jardin à la française, un verger, des vignes et quelques ruches s'intègre dans un vallon protégé et permet aux visiteurs de profiter de cette atmosphère si spéciale et bucolique.

Informations pratiques

Adresse et contacts

Artothèque et Musée des Beaux-Arts
Place du Palais de Justice
73 000 CHAMBERY
04 79 33 75 03 (musée)
04 79 33 98 42 (artothèque)

Les Charmettes, maison de Jean-Jacques Rousseau
890 Chemin des Charmettes
73 000 CHAMBERY
04 79 33 39 44

publics.musees@mairie-chambery.fr
artothèque@mairie-chambery.fr

Site internet : www.chambery.fr

Page Facebook : facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery

Page Instagram : instagram.com/museedesbeauxarts_charmettes/

Heures d'ouverture au public

De mardi au dimanche : 10h-18h

Artothèque : mercredis et samedis de 10h à 12h et de 14h à 18h / les vendredis de 14h à 18h

Fermeture les lundis et jours fériés

Droits d'entrée

Musée des Beaux-Arts

Plein tarif : 5,50 €/Lf

Tarif réduit : 2,50 €/Lf

Gratuité pour les -26 ans

Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :

Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Les Charmettes

Entrée gratuite

Audioguides : 1€/Lf

Contact presse

Marion Bosa

Responsable du pôle des publics et de la communication

m.bosa@mairie-chambery.fr

04 79 68 58 44

Ville de Chambéry

Service des musées

BP 11105 - 73011 Chambéry Cédex